

BÂTISSEURS

La revue des Chantiers du Cardinal

Trimestriel | Juillet - Août - Sept. 2026

N°255

 **Chantiers
du Cardinal**
BÂTISSEURS D'ÉGLISES
EN ÎLE-DE-FRANCE



©Diocèse de Versailles

L'ÉGLISE ACHEVÉE EN TOUTE BEAUTÉ Saint-Joseph-le-Bienveillant (78)



Vincent Pourquery de Boisserin

Vice-Président
des Chantiers du Cardinal

Chers lecteurs, chers donateurs,

À l'heure où l'Église de France prépare la venue du Pape Léon XIV, vous découvrirez dans cette revue le dynamisme de l'Église catholique en Île-de-France et la richesse de son patrimoine religieux : églises, chapelles, presbytères, patronages, maisons paroissiales, bâtis, rénovés et embellis par les Chantiers du Cardinal, uniquement grâce aux dons... et ce, depuis près d'un siècle.

Ces lieux uniques et rayonnants sont des espaces de générosité, de fraternité, de paix et d'accueil dans les paroisses, en banlieue et à Paris, au cœur des quartiers et des villes.

Chaque chantier accompagné par les Chantiers du Cardinal est l'objet d'une attention particulière, et vous découvrirez dans cette revue, chers lecteurs et donateurs, notre action et le fruit de votre générosité.

Plus précisément, la restauration des vitraux des baies Mauméjean de Notre-Dame du Bon Conseil (Paris 18^e) ; la rénovation de la Maison Fraternelle Saint-Pascal Baylon à Créteil (94) et celle du Village Notre-Dame de Boulogne (92), avec son patronage dynamique ; la fin de la décoration intérieure de la nouvelle église Saint-Joseph-le-Bienveillant (78) avant son inauguration solennelle en octobre prochain et enfin, l'interview exclusive du Nonce Apostolique en France, Mgr Celestino Migliore.

Que cette période de rentrée et de nouveaux projets, nous invite tous ensemble, à la confiance et à l'action, au service de notre mission de Bâisseurs d'églises en Île-de-France.

BRÈVES



Saint-Colomban

Serris (77)

11 JUIN 2026

Fonte des cloches

La Maison Paccard, en Haute-Savoie a réalisé les trois cloches. Chacune sonne une note précise proportionnelle à son diamètre et son épaisseur. Mgr Nahmias et une délégation diocésaine ont assisté à la réalisation spectaculaire ! L'une d'entre elles s'appelle Espérance, nom choisi par le généreux donateur qui l'a financée.



Saint-Jean-Baptiste de Guinette

Étampes (91)

21 JUIN 2026

Inauguration solennelle

Après les importants travaux de démolition, de rénovation et d'agrandissement de la chapelle et des salles paroissiales, Mgr Pansard a procédé au rite de consécration de la chapelle embellie et de son nouveau mobiliser liturgique, devant une foule de fidèles nombreux et heureux.



Saint-Paul

Vitry-sur-Seine (94)

28 JUIN 2026

Un bel anniversaire

Lancées dès le 25 janvier, fête de la conversion de Saint-Paul, les festivités des 90 ans de la pose de la première pierre de l'église ont mobilisé la communauté paroissiale jusqu'en juin, avec pour point d'orgue, la messe solennelle présidée par Mgr Blanchet.

CHANTIER

RESTAURATION



NOTRE-DAME DU BON CONSEIL
PARIS (18^e)

Au chevet des vitraux blessés

Visite dans l'atelier Muranèse, en charge de la restauration des vitraux de l'église dont une grande partie a été réalisée par le célèbre Atelier Mauméjean, dans les années 1930. Un beau chantier de sauvetage pour les 13 premiers vitraux de ces baies exceptionnelles.

En juin dernier, après la délicate dépose des vitraux, sur des échafaudages, consistant à détacher le vitrail de la maçonnerie au marteau et burin, chaque panneau a été minutieusement remis à plat puis emporté à l'atelier dirigé par Emma Groult. Là, chaque vitrail fait l'objet de différentes opérations selon ses caractéristiques uniques et les besoins identifiés : dépiquage et repiquage du verre, nettoyage, desserrissage et repose complète ou partielle de la résille de plomb, collage optique du verre pour les fractures, consolidation des peintures originales ou encore réintégration colorée des zones manquantes. Toutes ces tâches sont assurées dans l'atelier par l'équipe.

L'atelier situé au cœur du parc de la Vallée de Chevreuse est équipé pour des restaurations de haute qualité et dispose d'un local sécurisé tant pour les œuvres que pour les personnes avec une chambre-forte, des tables et murs lumineux, des hottes aspirantes, loupe binoculaire, four de verrier et un outillage spécialisé... Pour la santé et la sécurité des personnes, les restauratrices sont formées au «risque plomb» et SST. L'atelier est équipé de poste d'extraction pour les poussières de plomb et engagé dans une démarche sur la qualité environnementale.

Le Christ en Croix

C'est le deuxième vitrail à bénéficier des bons soins de restauration de l'équipe. Le torse du Christ est remplacé par un bouche-trou de verre rosâtre dont la texture et la couleur diffèrent complètement du reste de son corps. Dans l'atelier, le torse a été redessiné et peint sur papier, puis reproduit sur une plaque neuve avant sa cuisson à plus de 600° pour la fixer. Ensuite, le sertissage au plomb a permis de lui redonner sa place au cœur du vitrail... avec l'art, le soin et la manière !



©LP-J-B Quentin

Emma Groult
*Restauratrice
et conservatrice de vitraux*

Votre choix professionnel

«Depuis plus de quinze ans, en effet, je restaure des vitraux. J'ai une passion pour la matière du verre en lui-même. Toute petite déjà, j'aimais le regarder, l'approcher, le toucher. C'est une matière fascinante : liquide, dure, cassante, chaude et froide en même temps, cela m'inspire énormément. J'ai souhaité développer cette passion en commençant par un diplôme Métiers d'Art à l'école Olivier de Serres (Paris) avec la spécialité *Vitrail*. J'ai abordé diverses techniques comme la coupe du verre, la peinture, le sertissage au plomb. J'ai suivi aussi une formation de théologie des Arts et d'Histoire de l'Art puis intégré le Master Conservation et Restauration des Biens Culturels (Paris 1) avec le vitrail en spécialité.»

Les vitraux que vous admirez le plus

«Difficile de les nommer, il y en a tellement... Les vitraux Art Nouveau ou Art Déco, avec une prédilection pour tout ce qui est verre imprimé ou à relief. Le travail du maître verrier Jacques Grueber, qui a réalisé l'ensemble des vitraux de la Villa Majorelle à Nancy. Ou encore Louis Barrillet qui a fait des créations Art Déco assez monumentales, comme celles de la piscine Molitor, à Paris, où le verre a toute sa place.»





MAISON FRATERNELLE
SAINT-PASCAL-BAYLON
CRÉTEIL (94)

Accueillir et accompagner les plus faibles

Après un chantier mené dans les délais, les locaux seront investis à la rentrée par les diverses associations agissant pour les personnes en difficulté. Un projet cher au cœur de l'évêque de Créteil.

Samedi 11 juillet, une quinzaine d'habités de la Maison, visitent les lieux, livrés quelques jours avant par l'entreprise. Ils admirent et se réjouissent en voyant les couleurs vives de certains murs, les bureaux et salles fonctionnelles pour l'accueil des associations, les locaux de rangement, les sanitaires et les douches adaptés PMR, la laverie pour le linge, la belle cuisine équipée donnant sur la grande salle lumineuse qui servira aux repas et à certaines activités... « C'est beau, c'est pour nous et tous les autres, qu'on a fait tout ça. Incroyable, mais vrai ! » commente Gillou.

Derniers détails avant la rentrée 2026 : pose des volets, interventions d'ENEDIS et GRD, affichage des plans de sécurité, signalétique intérieure et extérieure, installation des boîtes aux lettres et de l'abri-poubelles.



Ouvrez les portes, ouvrez les bras

En effet, depuis quatre ans, de nombreuses associations utilisent les locaux de la Maison pour les personnes en situation précaire : sans domicile, logés mais précaires, isolés ou fragilisés, sans papiers, personnes adultes du quartier venant du foyer médicalisé de handicap mental.

Ainsi, l'antenne de Créteil du Secours Catholique, la Ressourcerie, la Pastorale des Migrants, la Diaconie des Roms, la CPAM sont engagés formellement ou sur le principe, comme utilisateurs de ces locaux rénovés, pour leurs différentes missions. Il y aura aussi un bureau dédié à la domiciliation du courrier, pour les sans-domicile-fixe... Le modèle économique de la Maison repose sur des conventions de partenariat avec l'association diocésaine de Créteil ; l'association des Maisons fraternelles contractualisant avec les organismes utilisateurs réguliers ou ponctuels.

« À ce jour, je mesure le chemin parcouru en quatre ans à la Maison Saint-Pascal Baylon. À chaque étape du projet, j'ai été surprise par l'accueil qui lui était réservé et par l'enthousiasme de tous les acteurs, » se réjouit Sylvie Leboucher, co-responsable de la Maison avec Frère Dominique Lebon.



Le café solidaire et plus encore

C'est là que tout a commencé : des bénévoles volontaires, une machine à café, quelques biscuits et gâteaux, des salles chauffées l'hiver ou la cour ombragée en été, des tables, des chaises... et des bras ouverts, à l'écoute, au silence, au besoin de présence et de partage. « Je suis très touchée par l'évolution des participants au café solidaire, animé par nos bénévoles. On est passé des individualités à un groupe, comme une famille d'adoption ; des craintes à la confiance, de la passivité aux suggestions d'adaptation, de consommateurs à acteurs... Enfin, dans la diversité des origines, des religions, chaque proposition plus spirituelle a été accueillie avec intérêt et respect de tous. C'est une expérience extraordinaire que je souhaite voir naître ailleurs dans notre diocèse »



Le mot de la fin à Frère Dominique, moine capucin, dont la communauté est installée, au rez-de-jardin de la Maison, avec Frère Victorieux et Frère Johnson : « Il nous faut poursuivre l'effort par le développement des relations avec le quartier, personnes et institutions, autrement dit, veiller à l'insertion locale de la Maison Fraternelle, pour qu'elle grandisse encore... »



CHANTIER

RÉNOVATION



NOTRE-DAME
BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

Le patronage, la vie au cœur du Village

À l'approche du 2 rue de Verdun à Boulogne-Billancourt, on entend de joyeux cris et rires d'enfants derrière le grand mur récemment refait. Visite des lieux et rencontre avec l'équipe qui anime le patronage, dans les bâtiments et la cour rénovés, devant l'oratoire Carlo Acutis.

Entrée dans la cour pavée de la maison paroissiale dont toutes les salles et l'extérieur ont été entièrement rénovés en 2025. On voit à travers les baies du bâtiment, une grande salle lumineuse, avec la bibliothèque. Sous l'ombre généreuse de grands platanes, deux groupes d'enfants jouent, heureux de vivre des moments ensemble, de se faire de nouveaux copains. Le patronage dépend de l'association Village Notre-Dame de Boulogne qui dépend elle-même du diocèse de Nanterre. Alexis, le directeur, en précise le fonctionnement global :

«En septembre 2024, on avait 15 enfants, à la rentrée prochaine on atteindra 50 enfants. Le patro est ouvert cinq jours par semaine. On accueille les enfants pendant toutes les vacances, sauf à Noël bien sûr. En semaine, à partir de 16h, on va les chercher à pied à l'école, pour l'aide aux devoirs, un goûter, un temps de jeu, un temps de prière à l'oratoire. À 19h, les enfants sont partis. On veille, on accompagne, on est comme des grands-frères pour eux, mais avec toujours cette notion de distance indispensable.»

Les parents sont confiants, les enfants heureux et la fréquentation augmente.



Les enfants viennent de trois écoles privées : Dupanloup, Saint-François d'Assise et Saint-Alexandre. Le mardi avec le catéchisme, deux établissements publics, les écoles Escudier et Saint-Denis se joignent au groupe. L'accueil et l'encadrement est fait par les animateurs de l'équipe autour d'Alexis, très fier du dynamisme des équipes enrichies par des bénévoles de la paroisse.

«Nous avons une quinzaine d'animateurs bénévoles toute la semaine, quatre personnes fixes, le reste en tournant, selon les disponibilités. On a établi un partenariat avec le lycée Notre-Dame qui nous envoie aussi des lycéens volontaires de 1^{re} et de Terminale. Pendant les vacances on a souvent des stagiaires qui viennent passer leur BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur),» déclare-t-il.

Esprit d'équipe et vraies valeurs

Alexis est expérimenté, il est passé notamment par le patronage de Sainte-Jeanne-de-Chantal. Il déclare éprouver une réelle satisfaction dans cette mission à Notre-Dame de Boulogne. Ce jour-là, Côme et Eva sont présents avec les enfants. Cette dernière, âgée de 17 ans, s'occupe d'un groupe de 10 enfants. La lycéenne volontaire aime l'ambiance de travail, de jeux et pour elle, tout a un sens : *«Ici on est à l'école des valeurs éducatives. Avec les jeux qu'on met en place, ils apprennent le partage et l'esprit d'équipe, le respect de l'autre et des règles. L'éveil religieux est très touchant et source de joie pour eux et pour nous.»*



Côme est le directeur-adjoint d'Alexis. Il lit tranquillement à l'ombre de la cour lors de sa pause : *«Avec les enfants, rien n'est acquis. Leur encadrement et leur accompagnement demandent une réelle disponibilité dans l'écoute, la bienveillance et l'attention respectueuse pour chacun d'entre eux. Nous sommes des relais dans l'éducation des enfants, les parents nous font confiance et c'est une sacrée responsabilité !»*



 SAINT-JOSEPH-LE-BIENVEILLANT
VOISINS-LE-BRETONNEUX (78)

L'art sacré révèle l'Invisible

Sa première pierre posée en janvier 2022, l'église est née dans un quartier en devenir, au milieu des chantiers d'immeubles. Quatre ans plus tard, la voici en pleine beauté. Déjà ouverte au culte, elle sera consacrée en octobre prochain. Entretien avec le Père Benoît Chevalier, curé de la paroisse.



Votre avis sur l'embellissement de l'église

« J'apprécie cette église qui, par sa forme, est naturellement accueillante. On s'y sent bien. Mais la peinture de l'abside réalisée par Augustin Frison-Roche ajoute à cela une dimension d'heureuse stupeur !

Dans une église on entend "alleluia" ou des "hosanna". Ici le maître mot quand on entre, c'est "wouaouh". J'espère qu'ultimement ce cri d'émerveillement se transforme en action de grâce car tout est fait pour conduire à Dieu. Le travail d'Augustin est saisissant esthétiquement.

Les 310 m² de l'abside ont été travaillés avec un grand soin des perspectives, des proportions, des contrastes... Une grande harmonie se dégage de l'œuvre. Mais elle n'est pas seulement belle. Elle porte un message de foi. C'est toute l'enfance du Christ qui est présentée ici en un seul tableau, non comme une bande dessinée mais comme un concentré, en une seule scène, de l'œuvre du Salut.

Et Augustin a aussi pris soin de connecter ces récits de l'enfance à la Passion. L'incarnation du Verbe ne prend son sens que dans la Passion-Résurrection : celui qui prend un corps le fait pour le donner. Cela se retrouve dans la peinture en de multiples échos.



© Diocèse de Versailles

Enfin, tout est foisonnant : oiseaux, plantes, cosmos... L'artiste me semble-t-il, rend hommage à l'Auteur de la Vie qui nous offre Sa vie. Cet équilibre entre art et foi, poésie et spiritualité, est particulièrement porteur. Quand je vais prier dans l'église, je me positionne de telle manière à avoir le tabernacle en vue, mais aussi la peinture... et mon regard fait des allers-retours.»

Une nouvelle église : quel dynamisme pour la paroisse ?

« Cette grande et belle église est un pari réussi de rassemblement d'une communauté. Jusque-là, la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines était pensée en "fédération de quartiers". Chaque quartier ayant ses petits commerces de proximité. L'Église était entrée dans cette dynamique. Mais une communauté chrétienne est une communauté rassemblée autour de l'eucharistie, de manière visible. Il était donc nécessaire de pouvoir réunir tout le peuple de Dieu.

Le pari est réussi au-delà même des espérances : l'église est déjà trop petite. Il a fallu rajouter une deuxième messe au bout de deux mois d'ouverture au culte : cette église attire même au-delà du cercle des croyants. Les gens du quartier, certes, mais aussi venus de plus loin. Le bouche-à-oreille fonctionne bien.

C'est très rare de voir l'église vide en journée. Un outil de visite avec un QR code est déjà en place. Nous travaillons à le mettre à jour avec la fin des travaux. Un accueil pour des visites accompagnées s'organise pour l'automne. Nous avons une bonne capacité d'accueil avec nos salles de réunions. De plus en plus, les services diocésains ou encore des paroisses alentours viennent pour un temps de rencontre, de formation, de travail ou de prière. Les concerts sont également programmés, surtout depuis l'éveil du grand-orgue qui attire les spécialistes. Il faut gérer un planning serré tant nous avons de demandes !

Un grand merci à tous les donateurs qui nous permettent d'avoir un lieu si beau, qui est un si bel outil pour servir l'Évangile.»



© Diocèse de Versailles

La voûte de l'abside, la conférence découverte

Juin 2026, dans une église bondée, l'artiste Augustin Frison-Roche a commenté son oeuvre achevée, en compagnie de l'historienne de l'art Isabelle Saint-Martin, répondant aux questions de l'assistance. Découvrez en exclusivité, quelques extraits choisis de ce moment inédit ponctué par une standing ovation du public !

“ Au-delà de l'embellissement total que propose cette voûte, c'est une invitation à la prière, à la contemplation et à la découverte de l'histoire sainte. L'œuvre peinte fait corps avec la voûte de l'abside et sa matité n'arrête pas le regard qui se promène doucement sur les rondeurs de la voûte, sans contrainte. L'architecture de l'œuvre épouse et habite toute la voûte en disant la Bible et l'Évangile. La lumière naturelle joue au fil des heures sur les différentes scènes. Mille choses sont dites et dévoilées en un seul tableau. À chacun de découvrir et de contempler. ”

Isabelle Saint-Martin

“ Sans diviser l'espace en divers tableaux, j'ai tout représenté en même temps selon un axe visible de partout. Comme un point de rencontre entre les exigences de l'art et celles de la théologie, pour trouver le juste équilibre entre l'esthétique et le sens. À la différence du texte qui a une chronologie entre le début et la fin, l'image a cette force de montrer toutes les scènes en même temps, sans répéter les personnages. Sous la voûte, au centre, se trouve l'autel. C'est le lieu de la consécration, le cœur de la messe. La Vierge à l'Enfant est juste dans l'axe de l'autel, elle élève son enfant, Jésus qui a les bras en croix, en offrande pour sauver le monde, de la même façon que le prêtre, juste en dessous, consacre et élève l'hostie, le Corps du Christ. La Vierge Marie a un visage grave, pensif. Au-delà de la Nativité, déjà elle médite sur la Passion. L'Enfant Jésus, personnage central, le plus petit en taille est au centre d'un tétramorphe: sous l'aile d'un aigle, entouré d'un lion et d'un taureau ailés, à proximité d'un ange qui attend avec une couronne pour Marie, la Reine du Ciel. ”

Augustin Frison-Roche

La restitution de cette conférence sera bientôt disponible sur le site du Diocèse de Versailles.

Le baptistère et ses fresques

L'atelier Saint-Jean Damascène en a réalisé le décor peint, avec la technique ancestrale de la fresque « affresco », sur enduit frais à la chaux. Après l'esquisse initiale au pinceau sur mur brut, on applique l'enduit recouvrant l'esquisse qui est reportée par un tracé en creux direct, au stylet sur l'enduit. L'artiste a quatre heures maximum pour peindre l'œuvre en direct sur le support frais de la chaux, avec ses différentes couleurs.

Cinq fresques entourent le baptistère : au centre le Christ en gloire, entouré par Saint-Pierre, Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Martin et Saint-Louis. Des marches douces invitent à s'approcher vers les fonds baptismux en pierre.



© Diocèse de Versailles



**Du 1^{er} janvier
au 31 juillet 2026,**

**7 834 donateurs
ont versé**

1 462 898 €

**8 testateurs
ont légué**

1 269 186 €

aux Chantiers du Cardinal.

Merci et bravo à tous !



**Saint-Paul de la Vallée
aux Renards - Fresnes (94)**
Labellisation de l'église



**Saint-Joseph
le-Bienveillant
Montigny-Voisins (78)**
Dédicace solennelle de l'église



**Saint-Philippe
Saint-Jacques
Veneux-les-Sablons (77)**
Bénédiction de l'église restaurée

Votre don en ligne



Revue des Chantiers du Cardinal

10, rue du Cloître-Notre-Dame
75004 Paris - 01 78 91 93 93
contact@chantiersducardinal.fr.

Directeur de la publication :

Vincent Pourquery de Boisserin

Rédacteur en chef : Alexandre Filleteau

Rédacteurs : Véronique Tête, Éric Cintas

Abonnement annuel : 4€

Commission paritaire : n°1127L8241.

Numéro trimestriel n°255 - 114 000 exemplaires

+ une lettre d'accompagnement + un bon de soutien + flyer information + prélèvement SEPA + enveloppe-retour



Dépôt légal à date de parution

Crédits photos : Chantiers du Cardinal
sauf mention spéciale

Maquette : Studio 201 - www.studio201.fr

Imprimerie : Sprint

PEFC 10-31-1188

Ne pas jeter sur la voie publique

INTERVIEW

« La foi, je la perçois mieux dans les petites églises. »



© DR

Mgr Celestino MIGLIORE

Nonce apostolique en France

Alors que le Pape Léon XIV arrive sur le sol français, découvrez l'interview exclusive de l'ambassadeur du Saint-Siège en France. Il était aux côtés de Mgr Nahmias lors de la pose de la première pierre de l'église Sainte-Bathilde (77).

Votre regard sur les églises, ces constructions liées à la foi, l'histoire et la culture.

Dans les belles cathédrales françaises, je suis émerveillé par l'art éloquent, qui raconte l'histoire et la culture qui ont marqué les origines, retraçant fidèlement l'évolution, et parfois même, une certaine régression des époques. La foi, je la perçois mieux et même je la respire à pleins poumons, dans les petites églises de montagne ou perdues dans la verdure ou les bois de la campagne. Nul besoin d'en retracer l'histoire. Généralement, elles n'ont pas été construites par des mécènes fortunés, certes animés d'une foi sincère, mais par des croyants désireux d'offrir l'obole évangélique de la veuve. Ces constructions simples, voire un peu délabrées ; l'intérieur orné d'un art très populaire mais néanmoins expressif ; les fleurs fraîchement cueillies dans les champs ou dans les jardins au village et la petite lumière vacillante qui accompagne la présence de l'Eucharistie, parlent au cœur et à l'esprit d'une foi tantôt joyeuse, tantôt douloureuse, d'hommes et de femmes qui trouvent dans le tabernacle la lumière, la consolation et la résilience pour mener une vie bonne.

Une église qui vous a marqué, ou qui vous tient à cœur et pourquoi ?

Il y a plusieurs années à l'Abbaye d'Ebermunster dans le Bas-Rhin, j'ai été séduit par un détail de ce lieu magnifique : une petite table en bois sur laquelle un ancien moine avait gravé une prière très profonde et merveilleuse : « Merci Seigneur, pour Ta tendresse. Merci pour Ta présence divine qui réchauffe mon cœur et habite ma solitude. Je me laisse regarder par Toi, je me laisse pénétrer par Toi, je me laisse guérir par Toi. » Paroles qui riment avec le Notre Père que Jésus nous a enseigné.

C'est aussi ce dont nous parle le saint Curé d'Ars. Il y avait un homme qui ne passait jamais devant l'église sans y entrer, il restait longtemps en adoration devant le Saint Sacrement. « Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre-Seigneur pendant ces longues visites qu'il Lui faisait, disait le Curé d'Ars. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? « Monsieur le Curé, je ne Lui dis rien, je L'avise et Il m'avise. Je Le regarde et Il me regarde ».

Selon vous, quelle serait l'église idéale à bâtir ?

Peut-être ne sera-t-elle jamais construite. Chaque église digne de ce nom doit être un temple hautement évocateur, inspirant et propice à une rencontre personnelle et transformante avec Dieu le Père. Mais, saint Paul nous dit : « Nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : au milieu d'eux, j'habiterai et je marcherai, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ». Dès les premiers livres de la Bible, Dieu n'a jamais aimé se laisser enfermer dans un temple, car il a toujours préféré voyager avec son peuple en chemin. Il sera le Dieu de personnes précises : le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, jusqu'au Dieu de Jésus-Christ et non le Dieu de lieux précis. Dieu est un voyageur qui n'est pas attaché aux lieux, mais plutôt aux personnes, tout en ayant accepté de vivre parmi nous sous les espèces eucharistiques conservées dans les églises et les oratoires.

